



Loutre d'Europe

Lutra lutra



Mammifères, Carnivores, Mustelidés

Directive "habitats" - Annexes : II et IV

Liste rouge mondiale - cotation UICN : Quasi-menacée

Liste rouge nationale : Préoccupation mineure

Protection nationale : Arrêté du 23 avril 2007

MORPHOLOGIE

Sa tête est aplatie, son corps allongé, ses pattes courtes, ses doigts palmés, sa queue longue et épaisse à la base. Son pelage est très dense de couleur marron foncé ou brun fauve, parfois chamois clair. De taille de 1m à 1,25m, son poids est de 5 kg à 11 kg. Le mâle est plus corpulent et plus massif avec une tête et un museau plus larges, des lèvres supérieures plus épaisses.

BIOLOGIE

La Loutre est individualiste, territoriale et sédentaire et temporairement grégaire (unité familiale). C'est un prédateur essentiellement piscivore qui fréquente les milieux aquatiques et palustres. Elle y consomme les proies les plus abondantes et les plus faciles à capturer. La reproduction peut avoir lieu en toutes saisons. La gestation est de 60 à 62 jours (une portée par an). Le nombre de jeunes par portée varie de 1 à 3, exceptionnellement 4. La longévité peut atteindre 10 ans avec un record en captivité de 17 ans mais l'espérance de vie en pleine nature n'excède pas 5 ans. Cet animal s'exprime par sifflements, cris aigus, trilles et grognements. La communication intraspécifique s'effectue de plusieurs manières : cris, dépôts d'épreintes, émissions d'urine ainsi que des sécrétions vaginales. L'épreinte est le terme employé pour désigner les excréments de la loutre, déposés en petits tas en divers points de son domaine.

ECOLOGIE

La Loutre d'Europe peut fréquenter une grande diversité d'habitats aquatiques. Elle colonise les rivières, les plans d'eau, les marais et même les côtes marines. Les milieux fréquentés doivent fournir le gîte, la nourriture et la quiétude nécessaire à la reproduction. L'espèce est surtout exigeante pour le choix de ses aires de repos et de ses gîtes de mise-bas. On distingue en général trois types de gîtes : les couches, sites de repos à ciel ouvert, les abris, partiellement protégés et servant au repos diurne et nocturne et les catiches, abris sûrs essentiellement utilisés pour l'élevage des loutrons. D'ordinaire, la catiche a une double entrée sous l'eau et à terre. Les mâles adultes ont un domaine vital très large, qui couvre généralement plus d'une vingtaine de kilomètres de rivière (de 20 à 40 kilomètres). Leur domaine peut englober un ou plusieurs domaines de femelles reproductrices (de 5 à 15 kilomètres, selon la largeur de la rivière et des ressources alimentaires). L'organisation des domaines vitaux sur de grands étangs est moins bien connue.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

La Loutre d'Europe possède une très vaste aire de répartition, couvrant à l'origine une grande partie de l'Eurasie et le Nord du Maghreb. En Europe, son aire de répartition actuelle laisse apparaître des bastions historiques sur la façade atlantique.

En France, elle était une espèce autrefois commune jusqu'à ce qu'elle subisse une réduction massive de ses effectifs durant le siècle dernier.

On estimait dans les années 1990, que seulement un millier d'individus, moins de 5% des effectifs initiaux subsistaient. A l'Est d'une ligne reliant le Havre à Marseille, l'espèce a pratiquement disparu alors qu'à l'ouest de cette même ligne les populations se maintiennent et semblent localement en plein développement.

DISTRIBUTION SUR LE SITE

Les données récentes sont issues des données marquage (épreintes) trouvées en 2008. L'absence de marquage ne doit pas être interprété comme une zone délaissée par la Loutre. Il doit être noté que la distribution réelle de l'espèce dépasse les périmètres actuels des sites.

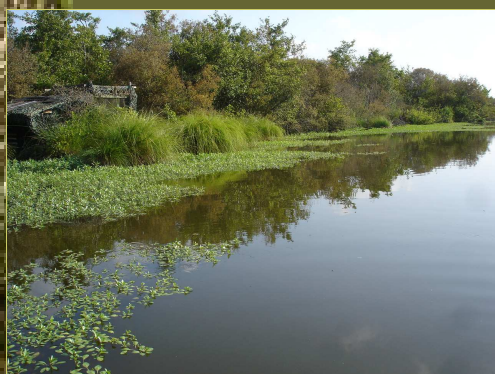
Les données actuelles, et celles récoltées par la RNN de l'Etang Noir depuis 2001, permettent d'avoir des indices de présence de la loutre sur le ruisseau de Capdeil, le ruisseau de Fontaine de Sable (petit cours d'eau qui alimente l'étang Noir), l'étang Noir (observation d'un individu en 2006), le canal de l'étang Noir et l'étang Blanc. La présence de nombreux indices sur le Magescq et la régularité des observations indiquent que un ou plusieurs individus utilisent ce cours

d'eau pour s'y nourrir et potentiellement pour s'y reproduire. Les investigations montrent qu'un ou plusieurs individus utilisent l'étang de Soustons et la majeure partie du courant. En revanche, aucun indice de marquage n'a été retrouvé dans la partie la plus anthropisée située au niveau de Vieux-Boucau et Soustons Port d'Albret.

Sur ETL, la Loutre est présente sur la quasi-totalité du site et sur l'ensemble du bassin hydrographique, depuis la partie amont du Ruisseau de la Palue à Castets jusqu'à l'embouchure du Courant d'Huchet à Moliets. La plupart des points positifs situés en amont des petits ruisseaux bénéficient de la présence de plans d'eau souvent artificiels.

Sur MPM, des indices ont été trouvés depuis l'Etang de Moliets jusqu'à l'Etang de Moisan, ainsi que sur le Courant de Messanges entre ces deux plans d'eau. Seule la prospection à l'embouchure située à Vieux-Boucau s'est avérée négative.

ETL	MPM	ADM
Distribution effective en % de berges échantillonnées		
62% (n=44)	75% (n=6)	16% (n=37)



Etat de conservation de l'espèce

ETL	MPM	ADM
C	C	C

POPULATION DU SITE / POPULATION NATIONALE

La population actuelle en France a été estimée à un effectif oscillant entre 1500 et 2000 individus. Au niveau départemental, la présence de l'espèce sur les types d'habitats présents sur le site et leur utilisation est bien représentative. Mais la représentativité quantitative (nombre d'individus estimés) reste toutefois à préciser sachant que les bassins versants côtiers, de taille modeste et peu ramifiés, n'ont pas une capacité d'accueil très importantes, à plus forte raison sur MPM.

EFFECTIFS

En l'état des connaissances, aucune estimation de la population ne peut être tentée en tenant compte du contexte de milieu (association de plans d'eau et habitats humides connectés entre eux, réseau de cours d'eau alimentant les étangs, répartition des activités socio-économiques).

ETL	MPM	ADM
?	?	?

INTÉRÊT ET ORIGINALITÉ JUSTIFIANT LA CONSERVATION DE L'ESPÈCE SUR LE SITE

Les populations du littoral atlantique, du Portugal à l'Ecosse, font office de bastion de l'espèce en Europe de l'Ouest et permettent aujourd'hui la colonisation de nouveaux territoires. Les bassins versants côtiers des Landes assurent une continuité entre toutes ces sous-populations.

En parallèle, le statut de prédateur et la vaste utilisation du réseau hydrographique et des milieux associés, font de la Loure un bon indicateur de la santé des zones humides.

DYNAMIQUE DE POPULATION SUR LE SITE

La dynamique de la population de Loure sur les 3 sites reste indéterminée. Les études réalisées ne permettent pas de statuer sur ce fait mais posent les premiers éléments pour suivre l'occupation des sites dans le temps.

ISOLEMENT

Population non isolée dans sa pleine aire de répartition en précisant toutefois les liaisons locales entre bassins versants.

ETL	MPM	ADM
C	C	C

Etat de conservation des habitats de l'espèce

ETL	MPM	ADM
II	II	II

DEGRÉ DE CONSERVATION DES CARACTÉRISTIQUES DES HABITATS MAJEURS

Pour les 3 sites, l'existence d'indices de présence sur une grande partie de la zone semble indiquer une assez bonne conservation des habitats de l'espèce mais des secteurs pouvant être importants dans la liaison entre bassins versants (en particulier zone très anthropisée sur le secteur Pinsolle - Vieux Boucau et la liaison de bassin versant en aval du Courant de Messanges à Vieux-Boucau) présentent des habitats nettement dégradés. De plus, une analyse plus fine de la ressource alimentaire reste à mener : certains secteurs de cours d'eau ou têtes de bassin semblent moins attractifs d'un point de vue piscicole (habitat dégradé). Le peuplement dégradé des étangs est également à relever. La présence d'espèces exogènes (écureuilles américains par ex.) pourrait jouer un rôle de substitution. Enfin, le cloisonnement relatif de certains cours d'eau par non transparence des ouvrages routiers limite la fonctionnalité des habitats favorables.

POSSIBILITÉ DE RESTAURATION

Pour les trois sites, la restauration du peuplement piscicole pour une optimisation de la ressource alimentaire est possible mais avec un effort porté sur la qualité des milieux aquatiques, étangs comme rivières, et sur la libre circulation des amphihalins (l'Anguille jouant un rôle clé dans le régime de l'espèce). Localement, la restauration des zones artificialisées des canaux de Pinsolle et de Messanges paraît très difficile.

CONSERVATION : SYNTHÈSE DES 2 CRITÈRES PRÉCÉDENTS

ETL	MPM	ADM
B	B	B

FACTEUR D'ÉVOLUTION

Facteurs pouvant influencer sur la conservation de l'espèce elle-même : pollution de l'eau - code 701, pesticides 110, route et autoroute - code 502, Lutte contre les espèces nuisibles à l'aide de pièges tuants - code 243, Pêche (filets, nasses) - code 200. Facteurs pouvant influencer sur la conservation des habitats : Zones urbanisées, habitat humain - code 401, Envahissement d'une espèce - code 954, gestion des niveaux d'eau - code 853, assèchement - code 920, gestion forestière - code 160, élimination des sous-étages - code 165.

Facteurs pouvant influencer sur la tranquillité des zones de repos et de reproduction : sports et loisirs de nature - code 620, sports nautiques 621, circuit, piste 604.

EVALUATION GLOBALE

Etat de conservation sur le domaine atlantique français :

Favorable

Etat de conservation sur le site :

ETL	MPM	ADM
inadéquat	inadéquat	inadéquat

Statut plutôt défavorable - inadéquat influencé par la multiplicité des usages et les nombreux facteurs d'évolution, l'état des ressources trophiques et la présence de secteurs dégradés au niveau des zones de connexion entre bassin versant.

Valeur du site pour la conservation de l'espèce :

ETL	MPM	ADM
bonne	significative	bonne

Il n'est pas possible de déterminer la valeur du site pour la conservation de l'espèce du fait de manque de connaissance

sur les effectifs et sur la dynamique des populations. En effet, les sites du Marensin sont un secteur parmi d'autres où l'espèce est présente mais on ne sait pas quelle part ils représentent sur l'ensemble de la population française et européenne.

Perception des acteurs par rapport à l'espèce:

La loure a une image très sympathique auprès de tous les publics. Les campagnes de sensibilisation des années 80 ont laissées des traces dans la mémoire collective et cet animal reste emblématique dans l'esprit du public. Les usagers des étangs et des rivières la considèrent comme un hôte rare et nombreux sont ceux qui ne l'ont jamais croisé. Les objectifs de conservation de cette espèce sont le plus souvent bien accueillis et il y a souvent consensus pour la préservation de ce mammifère semi-aquatique.

Suivi et amélioration des connaissances :

Indicateurs de suivi : Suivi de la répartition de l'espèce sur le site d'après l'étude déjà réalisée.
Suivi du régime alimentaire.

Enjeux de connaissance : Analyse de la ressource alimentaire. Localisation des catiches.
Inventaire complémentaire sur la dynamique des populations.